

Maduro : Le président Chavez nous a demandé de toujours vous informer scrupuleusement sur l'évolution de sa maladie.

Maduro : « J'ai vu Chavez aussi fort que jamais. » Le vice-président Nicolas Maduro a assuré que le président Chavez est totalement conscient de la complexité de sa situation post-opératoire et a ordonné à son équipe de gouvernement de donner des informations fréquentes et véritables sur l'évolution de son état clinique.

C'est l'information qu'a donné, ce mardi 1^o janvier, le vice-président Nicolas Maduro lors d'une interview à Télésur depuis La Havane, Cuba, où il est actuellement auprès du chef de l'Etat.

« Ces jours-ci, j'ai pu le voir deux fois et parler avec lui... » a dit Maduro en parlant de Chavez. « Il est conscient, totalement, de la complexité de son état post-opératoire... »

« Et il nous a expressément demandé d'informer le peuple, toujours en respectant la vérité, si dure qu'elle puisse être. »

Trois semaines (21 jours) après l'opération, Maduro a assuré que le rétablissement continue d'être délicat et complexe.

Maduro a rappelé que depuis le jour même de l'opération, le gouvernement vénézuélien informé loyalement et fréquemment, parfois de manière intermittente, parfois deux ou trois jours de suite, et parfois à un jour d'intervalle.

« De Caracas, de La Havane, nous continuerons à vous informer de cette façon. Nous sommes face à une situation où le président est soigné, il a son traitement, la situation est complexe, nous espérons son évolution positive. Il a eu de légères améliorations, parfois la situation est stationnaire... » a-t-il expliqué.

Il a confirmé que les médecins qui soignent le chef de l'Etat le font avec une grande abnégation faisant le point toutes les heures avec tendresse et amour.

« Nous, nous disons à notre peuple que nous l'informerons et qu'ils aient confiance dans les informations que nous leur donnons » a précisé Maduro.

« Nous avons confiance et foi en Dieu et dans les médecins . Notre Commandant Hugo Chavez continuera de se rétablir et rapidement, il sortira de cette situation post-opératoire compliquée et délicate. »

« Les médecins agissent avec cette confiance et nous aussi, et tous les peuples doivent agir avec cette confiance. » a-t-il indiqué, demandant à tous les Vénézuéliens de ne pas écouter les rumeurs qui essaient tous les jours de tromper l'opinion publique.

Empoisonner le peuple pour provoquer la violence.

Il faut se vacciner contre le mensonge. Q'y a-t-il derrière ces mensonges et ces rumeurs malintentionnées? La méchanceté et la haine des ennemis du Venezuela. Malheureusement, les journalistes de la droite vénézuélienne sont, depuis longtemps, au service des pires intérêts impériaux, antipatriotiques et antivénézuéliens, ça, c'est la vérité vraie. »

« Ce sont des gens que l'on pourrait qualifier de malades mentaux, malades de haine, de méchanceté, qui n'ont pas de limites, qui ne respectent pas les sentiments respectables de sa famille et de tout un peuple », a déclaré le haut-fonctionnaire vénézuélien sur les supposées informations pseudo-journalistiques que publient ceux-là mêmes qui ont soutenu le coup d'état de Carmona en 2002.

Celui qui ne sait pas respecter n'a pas de limites, il est capable d'inventer, de manipuler et de créer des situations d'angoisse, de se moquer, car ils se moquent de situations délicates comme celles que nous avons vécues. »

« Ils montrent simplement leur âme, l'âme de la droite, une âme misérable, a-t-il résumé.

Maduro a dit que quelques personnalités de l'opposition lui ont indiqué qu'elles n'approuvent pas ce type de campagnes médiatiques de la droite. « C'est bien mais rapidement, ils en deviennent complices par omission ou par leur silence », a averti Maduro.

« Quelques voix se font entendre car ils jouent avec le feu et contre le sentiment du peuple qu'ils veulent empoisonner par la haine pour essayer de provoquer à un moment donné un dénouement violent. Ils veulent que l'amour du peuple, empoisonné par cette haine, devienne une haine incontrôlable, a-t-il dit, en indiquant qu'ils ont même publié qu'ils veulent un « Bogotazo » comme cela est arrivé en Colombie mèche qui explosa dans la guerre civile qui affecte le pays frère depuis le siècle dernier. »

« Cette droite folle pense qu'un peuple incontrôlé à cause de son amour transformé en rage, leur serait favorable. Nous, nous disons simplement au peuple, avec la plus grande confiance et le plus grand amour le président Chavez et la longue histoire de notre Patrie et celle d'aujourd'hui, ayons confiance dans le travail qui est en train de se faire. »

« Nous dirons toujours la vérité, à chaque seconde, quelle que soit la vérité, nous la dirons parce que nous avons confiance dans les forces morales de notre peuple qui a démontré qu'il sait se redresser en n'importe quelles circonstances, qui est le peuple des miracles, qui est le peuple de Chavez et le Président a confiance en son peuple. »

Président avec une force gigantesque.

Il a révélé que lorsqu'il a salué, de la main gauche, le président dans son lit de convalescent, celui-ci lui a répondu énergiquement, de la même main. « Le président est en train de lutter avec une force gigantesque et sur son visage, il y a la force de toujours.

Notre Commandant livre cette bataille avec toute sa force et nous devons montrer la même force », a-t-il dit.

« Nous devons nous vacciner contre les rumeurs et les mensonges, les effacer, de même que cette droite qui réfléchit, à supposer qu'il lui reste encore un peu de cervelle, ou qu'il reste dans son cœur quelque sentiment humain, pour qu'elle respecte le peuple et la famille du président.

Qu'ils nous respectent... et nous, nous suivrons notre chemin de solidarité et de travail, a déclaré Maduro et il en a profité pour dire qu'il rentrerait au Venezuela ce mercredi, pour continuer son travail à la tête du gouvernement bolivarien.

Maduro a exhorté le peuple à joindre ses prières aux siennes et à cette connexion avec l'énergie de Dieu, le travail quotidien dans l'unité révolutionnaire, chaque jour de cette nouvelle année. Comme dit le président Chavez, Unité, Bataille et Victoire, c'est notre consigne. Finalement, Maduro termina l'entrevue en disant que « il y a un crédo qui nous unit tous, c'est croire en Chavez. »

VTV.

(traduction Gaston Lopez)